Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 38 (1930)
Heft: 1

Artikel: Abbatiale de Payerne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-29579

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. Barbey. Enfin, celui-ci annonce la distinction dont M. Gilliard vient d'être l'objet, en même temps que M. le professeur Alfred Roulin, secrétaire de la Société d'Histoire de la Suisse romande et membre de notre société, connu par ses savantes recherches aux Archives de Turin ; tous deux ont été nommés membres correspondants de l'Académie de Savoie. Ils sont dûment félicités.

La séance est levée à 16 heures.

H. M.

Abbatiale de Payerne

L'Association pour la restauration de l'Abbatiale, qui compte 3 membres honoraires, 48 membres à vie et 156 souscripteurs annuels, s'est réunie à Payerne le dimanche 27 octobre, sous la présidence de M. Burmeister, professeur Elle a constaté avec plaisir que le public s'intéresse de plus en plus à la restauration de l'Abbatiale dont les visiteurs augmentent d'année en année. L'Association, fondée en 1926, a déjà contribué pour plus de fr. 10,000.— aux travaux en cours qui sont dirigés par M. Louis Bosset, architecte, ancien président de la Société vaudoise d'histoire.

Après la séance administrative, l'assemblée entendit un très beau rapport de M. Bosset, architecte, illustré de photographies et d'une visite de l'Abbatiale, sur l'état des travaux de restauration. Ceux-ci sont entrepris d'une autre manière que d'habitude ; les planchers établis par les bernois font l'économie de coûteux échafaudages ; leur présence empêchant l'exploration complète du sol, on a fait précéder celle-ci de la restauration des parties élevées de l'édifice. C'est ainsi que toute la voûte et les hautes parois du transept et de l'abside sont maintenant restaurées : on n'y a pas trouvé de vestiges de peintures ; par

contre, les chapiteaux romans apparaissent maintenant dans toute leur valeur ; tous ne sont pas de la même époque et les constructeurs ont dû utiliser des matériaux d'une église antérieure ; M. Naef a même relevé des parties de sculpture mérovingienne.

Un important travail, riche en découvertes, a été la désaffectation de l'absidiole qui servait jusqu'ici de corps de garde et que divisaient deux étages. On y a retrouvé et reconstitué tout un ensemble décoratif où sont représentées des scènes du Jugement dernier, l'Ascension, l'Immaculée Conception, Gethsémané, l'Adoration des Mages ; l'ensemble laisse croire que cette chapelle était consacrée à la résurrection. A la voûte, des anges musiciens et des anges balançant un ostensoir encadrent une tête de Christ nimbée. Les colonnes sont admirablement décorées de motifs où s'entrecroisent les armoiries de Savoie, de Payerne et d'un prieur encore inconnu : on peut dater ces peintures du XIV^me^ siècle. Une embrasure de fenêtre montre une décoration, inspirée de l'Orient, et plus ancienne encore. Les fouilles du sol ont révélé un cimetière antérieur à l'abbatiale, avec des tombes sans mobilier funéraire, donc chrétiennes, un fragment de pavé maçonné antérieur aussi à la chapelle, des fragments de tuiles romaines. Mais ce n'est qu'une exploration générale du fond de l'Abbatiale qui pourra nous renseigner sur quantité de problèmes archéologiques du plus haut intérêt. Notons encore que, dans la cour de l'ancien cloître, où l'on a transféré un ancien puits de bel aspect, on a trouvé, dans les fouilles, des vestiges curieux de constructions,qui semblent dénoter la présence de fortifications. S'agit-il de la maison forte des rois de Bourgogne dont parle, sauf erreur, un texte ? Les fouilles ultérieures permettront peut-être de le savoir.

On vient de commencer les travaux à la chapelle voisine de celle de Grailly, déjà restaurée, et qui abritait jusqu'ici une cave et les archives des poursuites et faillites et, sous le régime bernois, des prisons, dont il reste mainte trace. Tout cela va disparaître pour remettre cette chapelle en son état primitif.

La visite, sous la conduite de M. Bosset, s'est terminée par les anciens locaux du couvent, au-dessus du Vendo, locaux destinés au musée du Vieux-Payerne ; déjà on y a installé une salle où la famille de Mestral-Combremont a réuni quelques

meubles et documents ; un plafond du type du XII^me siècle, un ancien poêle de faïence, donnent un air d'intimité à cette petite chambre.

Cette assemblée a vivement intéressé les assistants qui furent particulièrement nombreux.

CHRONIQUE

L'Association du Vieux-Moudon a eu son assemblée générale annuelle le 6 octobre dernier dans la salle du tribunal. Elle a eu la bonne fortune d'entendre une conférence de M. le D^r Eugène Bach sur l'église paroissiale de Saint-Etienne, dont la construction remonte à la seconde moitié du XIII^me siècle.

Parlant de Saint-Etienne, Rahn dit que c'est l'un des monuments les plus importants de l'art religieux de notre pays. M. Bach s'est proposé de compléter et de préciser ce qu'en a dit Rahn. Il le fit avec de nombreuses projections, qui furent pour ses auditeurs une révélation. Beaucoup de richesses architecturales furent mises en relief par d'excellentes photographies. Après avoir traité le côté archéologique, M. Bach parla des stalles exécutées de 1501 à 1502 par deux artistes huchiers, Peter Vuarser et son fils Mattelin. Les stalles des formes hautes sont surtout remarquables par les personnages sculptés sur les dorsaux.

Le thème iconographique repose sur la concordance de l'Ancien et du Nouveau Testament en mettant en présence les prophètes et les apôtres. Chaque personnage porte une banderole dite phylactère. Sur celles des apôtres sont inscrits des fragments du Credo, sur celles des prophètes des versets tirés de leurs prophéties. Les apôtres sont reconnaissables à leurs attributs, qui sont généralement ceux de leur martyre. Les miséricordes des formes hautes et basses représentent des sujets variés. Les stalles, surmontées de leurs dais ajourés, constituent, pour l'église Saint-Etienne, un mobilier d'une valeur inappréciable.